

III

Qu'a-t-on opposé à notre savante et magnifique possession de vingt siècles ?

Un scrupule stratégique ! — Le récit de César se comprendrait mieux, se développerait plus à l'aise chez les Bisontins que chez les Autunois. Mais ce n'est ni à un architecte, ni à un professeur, ni même à un docteur qu'il appartient de juger une question de stratégie. C'est aux hommes du métier; et ils ont dès longtemps rendu leur sentence en notre faveur. *Messieurs de la Carte des Gaules*, comme dit M. le Docteur, sont des hommes compétents; et c'est parce qu'ils sont à nous qu'ils partagent le sort de l'Institut de France.

Sur ce point, du reste, il y a division au camp d'Alaise. Tandis que quelques uns attachent une importance fondamentale à la prétendue supériorité d'Alaise, l'auteur d'*Alesia*, lui, écrit, p. 167, col. 1^{re}, vers le milieu : « Que les « tours d'Alaise se prêtent moins que ceux de Sainte-Reine, « aux campements militaires, aux évolutions d'une armée, « c'est possible. On pourrait toutefois humblement repré- « senter que ce n'était pas un tournoi que la bataille d'Alé- « sia, un camp de fantaisie, et qu'il fallait bien que Gaulois « et Romains s'accommodassent du lieu où la fortune les « avait mis en présence. » C'est toujours le privilège de la vérité de voir les erreurs les plus opposées entre elles, coalisées dans la haine de son incomparable splendeur.

Que nous oppose-t-on encore ? — Des étymologies, des consonnances, des significations de mots ! — Mais tout cela a peu de force probante, à moins de venir se grouper autour d'un fait acquis qui y serve de point d'appui. Toutes les inductions s'étiolent et expirent contre un fait historique ou